Benoît Lafon : *Histoire de la télévision régionale ; de la RTF à la 3, 1950-2012*

Jacques Noyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/5784>

DOI : 10.4000/edc.5784

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 175-178

ISBN : 978-2-917562-11-6

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jacques Noyer, « Benoît Lafon : *Histoire de la télévision régionale ; de la RTF à la 3, 1950-2012* », *Études de communication* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 23 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/5784> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.5784>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Benoît Lafon : *Histoire de la télévision régionale ; de la RTF à la 3, 1950-2012*

Jacques Noyer

RÉFÉRENCE

Benoît Lafon : *Histoire de la télévision régionale ; de la RTF à la 3, 1950-2012*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, 2012, 312 pages.

- 1 Benoît Lafon, maître de conférences HDR à l'Université Stendhal (et directeur-adjoint du GRESEC), entreprend, avec cet ouvrage, de retracer les multiples étapes qui, au fil des six dernières décennies, ont structuré la constitution progressive de ce média encore relativement mal connu qu'est la télévision régionale. Le panorama général qu'il nous propose des logiques d'émergence de ce support et de ses inflexions diverses, dans les contextes politiques variés du dernier demi-siècle, apparaît donc comme une démarche bienvenue, venant combler le manque d'une étude diachronique globale sur la télévision régionale en France.
- 2 La perspective mise en œuvre consiste en une analyse de la genèse très progressive de la télévision en région, dans le cadre initial d'une organisation très centralisée de la radio-télévision. La première partie de l'ouvrage se centre essentiellement sur la « force instituante » que constitue le pouvoir politique, fixant les rôles et missions dévolus au média régional. Dans le contexte d'une RTF fortement centralisée, conçue comme participant à l'aménagement du territoire, l'auteur montre comment la télévision régionale de cette époque participe d'un mouvement de « décentralisation jacobine » où le poids de l'État se fait fortement ressentir. Enjeu de gouvernement, la régionalisation de la télévision s'effectue dans une perspective d'équipement et d'aménagement du territoire. La croyance dans les effets puissants de la télévision participe de la montée en puissance du média régional, notamment pendant la période gaullienne, où, comme c'est utilement rappelé, diverses formes de contrôle et d'emprise s'exercent (sous la férule d'Alain Peyrefitte, dont le rôle sera relativement

déterminant en matière de régionalisation – centrée sur l'information – de la télévision). La partie en question souligne, par ailleurs, le caractère fortement expérimental de ces premières formes de régionalisation de la télévision, à travers une série d'exemples (Télé Lille, Télé Strasbourg...) qui constituent autant de démarches pionnières qui illustrent à la fois les formes de cohérences progressives qui se mettent en place mais aussi toutes les difficultés, tant techniques que stratégiques, qui caractérisent cette période. La genèse des premières stations régionales et le rôle fondateur de quelques « visionnaires », comme Jean d'Arcy, sont opportunément évoqués pour une meilleure compréhension de ce mouvement d'implantation territoriale de la télévision. Au total, cette partie nous montre bien comment la télévision est partie prenante d'un mouvement de décentralisation et, à certains égards, une ressource essentielle de l'action du gouvernement au sein des régions.

- 3 La deuxième partie envisage, quant à elle, la façon dont un « modèle » de télévision régionale se configure, à travers la création de la troisième chaîne (le 31 décembre 1972) puis la mise en place de FR3 en 1974 (suite à l'éclatement de l'ORTF). Les temps forts du projet d'élaboration d'une troisième chaîne au cours de la période du début des années 70 (autour du rapport Paye, notamment) sont rappelés ainsi que les rôles plus ou moins structurants d'un certain nombre d'acteurs de ce processus – le tout accompagné de cartes permettant de se rendre compte de la progression de la couverture de la chaîne. La brève existence de la chaîne 3, dans un contexte de tensions accumulées sur la question de l'ORTF, conduit à la création, en 1974, de France Régions 3 dont Benoît Lafon trace une histoire institutionnelle particulièrement précise et documentée, qui permet de saisir la complexité des enjeux socio-politiques qui en accompagnent la création. La politique d'« interrégionalité » mise en place à cette occasion est décryptée avec précision, non sans mettre à jour les principes d'économie qui peuvent guider une telle stratégie, potentiellement contradictoire avec la volonté de programmes originaux qui anime les différentes rédactions régionales.
- 4 La constante du lien au politique, caractéristique de la période giscardienne, ne se démentira pas durant la période d'alternance qui s'ouvre en 1981, ce dont Benoît Lafon parle en terme d'« impossible décentralisation des stations régionales ». Si une volonté décentralisatrice est promue à cette époque (en particulier, au travers du rapport Moinot de 1981), cette logique n'est pas « poussée à son terme » par la loi sur la communication audiovisuelle de juillet 1982. Des conceptions divergentes de la télévision régionale – et de ses rôles et fonctions – vont se faire jour sur fond d'un modèle étatique dominant où le contrôle pyramidal reste en vigueur et qui va conduire – contraintes budgétaires obligent – à la constitution progressive d'un grand pôle de l'audiovisuel public, dans lequel FR3 sera intégré.
- 5 Cette évolution vers une situation « complexifiée et concurrentielle » est finement reconstituée par l'auteur, à partir des recentrages (sur le programme national et le couplage des informations régionales aux informations nationales) qui s'imposent à la fin des années 80, des redéfinitions de missions (et les brouillages d'images de la chaîne qu'elles induisent), des conflits institutionnels qui émaillent cette même période (sous la « super-présidence » de P. Guillaume, par exemple). La récurrence de ces crises et les errements multiples qui les accompagnent vont conduire, en 1992, à la création du groupe France Télévision où France 3 remplacera FR3. Benoît Lafon montre à quel point ce basculement est décisif même si tensions et malaises – liés à l'organisation, aux contraintes budgétaires, aux questions de personnels... – persistent sous de nombreux

aspects. Ici encore, l'histoire institutionnelle que retrace l'ouvrage permet de saisir les enjeux éminemment croisés qui tissent la stabilisation complexe d'une identité de chaîne régionale que la dernière partie tente de saisir au travers de l'évolution des programmes et des stratégies de grilles.

- 6 Cette partie, fruit – on peut l'imaginer – d'un travail particulièrement minutieux de repérage, de collecte et d'analyse d'archives audiovisuelles fortement dispersées, propose un certain nombre de développements – issus, pour partie, de la thèse de doctorat de l'auteur – sur les programmes de la télévision régionale. Un focus particulièrement intéressant est proposé sur les journaux télévisés régionaux et leurs diverses évolutions sur la période étudiée. C'est là l'occasion, pour l'auteur, de montrer la centralité symbolique que ce type de « programme » peut revêtir pour une station régionale, dont il est souvent un laboratoire, permettant d'expérimenter nouvelles techniques et nouveaux formats. Les très nombreux exemples, issus d'époques différentes, permettent de mesurer tous les niveaux d'expérimentations dont les journaux régionaux ont pu être les terrains. D'utiles tableaux et graphiques (sur les audiences comparées, les territoires couverts, les décrochages...) viennent compléter l'ensemble. L'approche des dispositifs vient, logiquement, dans le prolongement de cette analyse, pour éclairer les diverses configurations au service de cette information : scénographies (et modes de scénarisation des acteurs), habillages et, notamment, génériques, modes de symbolisation du territoire couvert...
- 7 Complémentairement à la place de l'information en région et aux logiques de proximité qui la régissent, une typologie des différents types de programmes régionaux est proposée dans le chapitre conclusif de cette partie : elle permet, dans la complexité des genres (magazines, fictions...) qui ont pu se déployer sur la télévision régionale, de tracer des repères quant aux logiques de production qui ont permis de les concevoir, de les co-construire, de les diffuser, de les (faire) partager et, parfois, de les faire durer (comme Thalassa)...
- 8 Enfin, la question de la diffusion culturelle assurée par une chaîne de télévision régionale est abordée au travers de la place qu'y occupent les langues régionales ainsi que les espaces de libre expression et de création cinématographique. En cela, FR3/ France 3 apparaît conforme à ses missions de service public, en contribuant à la connaissance et au rayonnement des territoires.
- 9 C'est donc à un itinéraire particulièrement riche au sein du processus progressif de construction de la télévision régionale française que nous convie Benoît Lafon. A travers les différents niveaux d'analyse institutionnelle qu'il nous propose, c'est cette perspective sur le temps long de la structuration de la 3^e chaîne qui fait tout l'intérêt de l'ouvrage. La « vue » diachronique proposée, articulant enjeux socio-politiques et approche communicationnelle, permet une identification précise des logiques processuelles qui traversent cette chaîne, au service de l'information et de la culture, dans un rapport spécifique aux territoires et aux espaces.

AUTEUR

JACQUES NOYER

Laboratoire GERiiCO – Université Lille 3